

Beachtlichen Umfang hat auch das direkte Engagement der Schweiz in der Entwicklungszusammenarbeit und der humanitären Hilfe sowie bei Finanzhilfen wie beispielsweise dem Ostkredit. Mit dem in Umsetzung befindlichen neuen Rückkehrkonzept werden Wege gesucht, die Reintegration in den Herkunftsländern von Migranten auch in internationaler Zusammenarbeit zu fördern, um damit nach Rückkehr in die Heimat einen neuen Auswanderungsentscheid zu verhindern.

Die Schwerpunkte der Aktivitäten sind in so unterschiedlichen Bereichen wie der Sicherheits-, der Aussen- und Aussenwirtschaftspolitik, der Entwicklungspolitik sowie der Ausländer- und Flüchtlingspolitik und dem humanitären Völkerrecht angesiedelt. Allen Aktivitäten gemeinsam ist jedoch, dass sie einen direkten oder indirekten Einfluss auf die Situation in (potentiellen) Herkunftsländern von Migranten ausüben. Bereits heute wird bei der Erarbeitung schweizerischer Positionen immer auch die Verantwortlichkeit der Herkunftsländer betont. Im Bericht über die Legislaturplanung 1991–1995 wurde festgehalten, dass die Entwicklungszusammenarbeit als integrierender Bestandteil einer Politik zu betrachten ist, die den Wanderungsbewegungen in ihrem Ursprung vorbeugen will (92.037, S. 35). Für die Koordination innerhalb der Bundesverwaltung sind einerseits das Interdepartementale Komitee für internationale Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe (IKEH) und der Koordinator für internationale Flüchtlingspolitik verantwortlich, andererseits wurde entsprechend dem Bericht zur Ausländer- und Flüchtlingspolitik die Interdepartementale Arbeitsgruppe für Wanderungsfragen (IAW) eingesetzt. Für eine optimale Abstimmung der Aktivitäten sind jedoch neben flüchtlingsaussenpolitischen Aspekten auch die Rückwirkungen auf die Schweiz zu berücksichtigen. Insofern kann Flüchtlingsaussenpolitik nur Teil einer gesamtheitlichen Betrachtungsweise im Rahmen einer Migrationspolitik sein. Nachdem der Bundesrat bereits im Bericht zur Ausländer- und Flüchtlingspolitik vom Mai 1991 Ziele und Massnahmen der internationalen Flüchtlingspolitik dargelegt hat (vgl. 91.039, S. 18–22) und die Kernaussagen nach wie vor Gültigkeit haben, kann aus Sicht des Bundesrates im heutigen Zeitpunkt auf die Unterbreitung besonderer Massnahmen für eine gezielte Flüchtlingsaussenpolitik verzichtet und der eingeschlagene Weg der Intensivierung der internationalen Ausrichtung in der Flüchtlingspolitik fortgeführt werden. Bei Erarbeitung der Migrationsgesetzgebung wird der Bundesrat jedoch namentlich auch flüchtlingsaussenpolitische Belange einfließen lassen.

In diesem Sinne ist der Bundesrat bereit, die Motion als Postulat entgegenzunehmen.

Schriftliche Erklärung des Bundesrates

Déclaration écrite du Conseil fédéral

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Ueberviesen als Postulat – Transmis comme postulat

93.3170

Motion Ducret

Revision der Lex Friedrich

Révision de la lex Friedrich

Wortlaut der Motion vom 18. März 1993

Der Bundesrat wird ersucht, den beiden Räten einen Entwurf für die Revision des Bundesgesetzes über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland (Lex Friedrich) zu unterbreiten. Das Gesetz ist in folgenden Punkten zu ändern:

a. Die Bestimmungen über den Erwerb einer Hauptwohnung sind aufzuheben.

b. Die Bestimmungen über den Erwerb eines Grundstücks zur Ausübung einer wirtschaftlichen Tätigkeit sind aufzuheben.

c. Den Kantonen ist das Recht einzuräumen, im Bereich Ferien- und Zweitwohnungen Vorschriften zu erlassen.

d. Die Bestimmungen über den Immobilienhandel und die Kapitalanlagen sind zu lockern.

e. Die Lockerungen des BewG, die von den beiden Räten im Rahmen von Eurolex beschlossen wurden, sind generell zu übernehmen, wobei sie auch für alle Ausländer gelten sollen.

Texte de la motion du 18 mars 1993

Le Conseil fédéral est invité à soumettre aux Chambres fédérales un projet de révision de la loi fédérale sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger (lex Friedrich) qui devrait conduire à:

a. abroger les dispositions se rapportant à l'acquisition d'une résidence principale;

b. abroger les dispositions se rapportant à l'acquisition d'un immeuble destiné à l'exercice d'une activité économique;

c. donner aux cantons la compétence de légiférer en matière de logements de vacances et de résidences secondaires;

d. assouplir les dispositions se rapportant au commerce d'immeubles et aux placements de capitaux;

e. d'une manière générale, reprendre l'ensemble des assouplissements de la LFAIE acceptés par les Chambres fédérales dans le cadre du projet Eurolex, en les élargissant cependant à tous les étrangers.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Baumberger, Berger, Bonny, Caccia, Cavadini Adriano, Comby, Cotti, Darbellay, David, Deiss, Dettling, Dreher, Duvoisin, Eggly, Engler, Epiney, Etique, Fischer-Sursee, Frey Claude, Friderici Charles, Früh, Gros Jean-Michel, Guinand, Leuba, Narbel, Oehler, Poncet, Reimann Maximilian, Rohrbasser, Scherrer Jürg, Scheurer Rémy, Schmied Walter, Spoerry, Stamm Luzi, Stucky, Theubet, Tschopp, Vetterli, Wyss Paul, Wyss William

(40)

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

La libéralisation progressive de la législation concernant l'acquisition de biens immobiliers en Suisse constituait l'un des principaux points du Traité EEE et elle avait légitimement fait naître beaucoup d'espoirs dans les régions dont le secteur immobilier est gravement touché par la récession. Le résultat négatif du vote du 6 décembre 1992, comme la décision du Conseil fédéral de ne pas intégrer cette réforme dans le programme des mesures d'urgence destinées à reprendre les projets Eurolex, font craindre que cette réforme tant attendue soit renvoyée aux calendes grecques!

Aussi, il apparaît nécessaire de rappeler que, dans le principe, les Chambres fédérales avaient admis, lors des débats de l'automne 1992, que les risques de bradage du sol national se sont clairement atténués depuis l'adoption de cette législation il y a plus de trente ans. Les mesures d'aménagement du territoire prises par les cantons et les communes permettent aujourd'hui d'éviter la plupart des dangers invoqués à l'époque. Au surplus, l'attrait des placements immobiliers en Suisse est devenu relatif, ne serait-ce qu'en raison de rendements devenus aléatoires par la faute de la législation qui régit la construction et la location.

A ces considérations de caractère financier, il faut ajouter que la dynamique du développement touristique que notre pays a connu ces dernières décennies touche à sa fin. La Suisse est de plus en plus concurrencée par d'autres pays, européens ou plus exotiques; et la demande tend sérieusement à stagner. Pour preuve, la sous-exploitation des contingents disponibles pour l'acquisition des logements de vacances, qui ne sont pas ou plus utilisés dans leur intégralité, malgré une réduction d'environ 30 pour cent depuis 1985.

Enfin, à toutes ces raisons, qui constituent autant de critiques contre le maintien de la lex Friedrich, se superposent des motifs tirés de la nécessité de tout entreprendre aujourd'hui pour créer les conditions d'une relance du secteur immobilier et de l'économie helvétique en général. Il devient ainsi urgent de prendre des mesures incitatives non seulement pour lutter

contre l'exode des personnes, des entreprises et des investisseurs, mais également pour les encourager à s'installer dans notre pays.

Compte tenu de la situation nouvelle décrite ci-dessus, il apparaît que le Conseil fédéral devrait sans tarder proposer au Parlement de mettre en vigueur les assouplissements déjà acceptés dans le cadre du projet Eurolex, en les élargissant toutefois à l'ensemble des étrangers ou entreprises étrangères qui sont au bénéfice d'une autorisation de séjour en Suisse ou qui désirent créer dans notre pays des activités dont notre économie sera en définitive la première bénéficiaire.

S'agissant des logements de vacances ou des résidences secondaires, la compétence de légiférer devrait être confiée aux cantons, lesquels sont mieux à même que la Confédération de juger des mesures à prendre pour concilier à la fois leur développement économique, l'aménagement harmonieux de leur territoire, les fluctuations du marché immobilier et la nécessité d'éviter une augmentation du nombre des immeubles inoccupés une grande partie de l'année.

En outre, les restrictions concernant le commerce d'immeubles et les placements de capitaux devraient être considérablement assouplies de façon à éviter la rigidité et les effets pervers engendrés par la législation actuelle et à permettre que notre économie profite aussi des investissements étrangers.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates
vom 15. September 1993*

*Déclaration écrite du Conseil fédéral
du 15 septembre 1993*

Le Conseil fédéral est prêt à accepter la motion.

Präsident: Der Vorstoss wird von Herrn Keller Rudolf bekämpft.

93.3297

Motion Fischer-Seengen Lockerung der Lex Friedrich Assouplissement de la lex Friedrich

Wortlaut der Motion vom 14. Juni 1993

Der Bundesrat wird eingeladen, den eidgenössischen Räten in der Form eines dringlichen Bundesbeschlusses eine Vorlage zur Lockerung des Bundesgesetzes über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland in dem Sinn vorzulegen, als Ausnahmen bewilligt werden können, sofern diese der Sicherung von Arbeitsplätzen in der Schweiz dienen.

Texte de la motion du 14 juin 1993

Le Conseil fédéral est chargé de présenter aux Chambres un projet d'arrêté fédéral urgent qui assouplira la loi sur l'acquisition d'immeubles par des personnes à l'étranger en ce sens qu'il autorisera des exceptions pouvant assurer des emplois.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun

Schriftliche Begründung – Développement par écrit

Die sogenannte Lex Friedrich hat heute im industrialisierten Mittelland wirtschaftlich äusserst negative Auswirkungen. Ausländischen Investoren ist es verwehrt, in Immobilien zu investieren, auf die der Produktionsstandort Schweiz dringend angewiesen wäre. Die Bewilligungs- und Verweigerungsgründe sind vor allem für Industrie- und Gewerbebauten sehr restriktiv; Ausnahmen gibt es keine.

So ist es beispielsweise nicht möglich, dass ausländische Investoren Immobilien in der Schweiz realisieren, welche sie nicht selber als Produktionsstätte verwenden, aber einer schweizerischen Unternehmung zu diesem Zweck zur Verfügung stellen. Dieses Problem ergibt sich vor allem dann, wenn

eine schweizerische Unternehmung ihre Eigenmittel vollumfänglich für betriebliche Belange investieren muss und sich deshalb im Immobiliensektor nicht mehr engagieren kann, hierfür aber ein ausländischer Investor zur Verfügung stehen würde. Für solche Fälle müssen sachgerechte Lösungen ermöglicht werden, welche dazu beitragen können, den Arbeitsplatz Schweiz zu stärken und Arbeitsplätze zu erhalten oder gar neu zu schaffen.

In diesem Sinn drängt sich angesichts der heutigen schwierigen Wirtschaftslage eine sofortige Lockerung der Lex Friedrich auf, noch bevor dieses Gesetz vollständig abgeschafft wird.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates
vom 15. September 1993*

*Rapport écrit du Conseil fédéral
du 15 septembre 1993*

Der Bundesrat stellt sich nicht grundsätzlich gegen eine Lockerung der Lex Friedrich für ausländische Investitionen in Industrie- und Gewerbebauten. Hingegen ist er der Auffassung, die vom Motionär beantragte Aenderung in Form eines dringlichen Bundesbeschlusses sei aus folgenden Gründen nicht opportun. Der Bundesrat hat sich bereit erklärt, verschiedene andere Motionen betreffend Revision der Lex Friedrich entgegenzunehmen. Wie er in seinem Bericht vom 25. August 1993 an die Kommission für Rechtsfragen des Ständerates betreffend die Standesinitiative Genf über die Abschaffung der Lex Friedrich festgehalten hat, soll das EJPD umgehend einen Entwurf für eine Teilrevision der Lex Friedrich ausarbeiten, welche hinsichtlich der Erleichterungen, die sie für den Erwerb von Grundeigentum durch Ausländer mit sich bringt, den im Nationalrat hängigen Vorstössen entspricht. Der Entwurf soll bis Ende dieses Jahres in die Vernehmlassung geschickt werden. Unter diesen Umständen rechtfertigt es sich nicht, die Revision mittels eines dringlichen Bundesbeschlusses durchzuführen. Der Bundesrat schlägt deshalb vor, die vorliegende Motion in die Form eines Postulates umzuwandeln.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates
Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln.

Präsident: Der Vorstoss wird von Herrn Keller Rudolf bekämpft.

93.3331

Motion Fischer-Sursee Lex Friedrich. Ausnahmen Lex Friedrich. Exceptions

Wortlaut der Motion vom 17. Juni 1993

Der Bundesrat wird beauftragt, den eidgenössischen Räten einen Entwurf zur Revision des Bundesgesetzes vom 16. Dezember 1983 über den Erwerb von Grundstücken durch Personen im Ausland zu unterbreiten, in welchem börsennotierte Gesellschaften mit Sitz in der Schweiz vom Anwendungsbereich dieses Gesetzes ausgenommen werden. Dies könnte durch die Aenderung der folgenden Artikel wie folgt geschehen:

1. Durch die Einfügung einer weiteren Litera in Artikel 7 (Ausnahmen von der Bewilligungspflicht):
«Keiner Bewilligung bedürfen:
i. (neu) Unternehmungen, deren Aktien börsennotiert sind und deren Sitz sich in der Schweiz befindet.»
2. Durch eine Ergänzung von Artikel 4 Absatz 1 Buchstabe d (Immobilien-gesellschaft im weiteren Sinn):

Motion Ducret Revision der Lex Friedrich

Motion Ducret Révision de la lex Friedrich

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1993
Année	
Anno	
Band	IV
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	15
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	93.3170
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	08.10.1993 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1953-1954
Page	
Pagina	
Ref. No	20 023 231

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.
Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.
Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.